



L'esprit
d'ouver-
ture.

communiqué de presse

France Culture au Festival de Cannes



Sous les auspices du 70^{ème} Festival de Cannes

France Culture installe ses studios au cœur du 70^{ème} Festival de Cannes, pour une série d'émissions, de chroniques et de portraits dédiés au Festival. Guillaume Erner et la rédaction de France Culture seront en direct pour **Les Matins** ainsi que **La Grande Table** par Olivia Gesbert, **Plan Large** et **les séances** d'Antoine Guillot et Michel Ciment qui rendra compte de l'actualité quotidienne du Festival dans **le journal du festival**.

France Culture consacre aussi deux nuits au Cinéma japonais, fait entendre Claude Lelouch dans A Voix nue... dans une programmation spéciale consacrée au 7ème art.

Et, rendez-vous désormais incontournables du Festival de Cannes, France Culture remet ses trois **Prix France Culture Cinéma, Cinéma Consécration, Cinéma des Etudiants et International Students Award**, le dimanche 21 mai à 11h au Pavillon Unifrance.

Le Festival de Cannes, c'est la fête du cinéma, de tous les cinémas.

France Culture en direct du Festival de CANNES :

Dimanche 21 mai : 11h remise des prix France Culture Cinéma - Pavillon Unifrance

En présence du Lauréat du PRIX France Culture Cinéma Consécration,

Ce prix est décerné à une personnalité du cinéma pour la qualité de son oeuvre et la force de son engagement.

Le Lauréat du PRIX FRANCE CULTURE CINEMA DES ETUDIANTS

Créé en 2015, le Prix France Culture Cinéma des Étudiants récompense un réalisateur indépendant dont un des films a été soutenu par France Culture durant l'année en cours, soumis au vote d'un jury composé exclusivement d'étudiants.

Les 5 films sélectionnés :

- **Dernières nouvelles du Cosmos** de Julie Bertuccelli,
- **La jeune fille sans mains** de Sébastien Laudenbach,

- **Wrong elements** de Jonathan Littell,
- **Le Ruisseau, le Pré vert et le doux visage** de Yousry Nasrallah
- **Le Concours** de Claire Simon

Les lauréats de INTERNATIONAL STUDENTS AWARD UNIFRANCE/FRANCE CULTURE

Pour la deuxième année, France Culture et UniFrance s'associent pour promouvoir le cinéma français auprès des étudiants du monde entier avec ce prix, qui récompense un long-métrage français, soumis au vote des étudiants étrangers en écoles de cinéma.

Cette année, les 5 longs métrages sélectionnés sont :

- **La jeune fille sans mains** de Sébastien Laudenbach,
- **Voyage à travers le cinéma français** de Bertrand Tavernier,
- **Le nouveau** de Rudi Rosenberg,
- **Le Ciel peut attendre** de Marie-Castille Mention Schaar
- **Swagger** d'Olivier Babinet

Intervention des Lauréats dans le journal de 12h30

Vendredi 19 mai

> **LES MATINS**, 7H-9h / Guillaume Erner en direct

Samedi 20 mai et 27 mai

> **PLAN large**, 15h-16h / Antoine Guillot

Lundi 22, mardi 23 & mercredi 24 mai

> **LA GRANDE TABLE**, 12h-13h30 / Olivia Gesbert

Et au quotidien

Du mercredi 17 au vendredi 28 mai dans la matinale **LES SEANCES d'Antoine Guillot**

Du mercredi 17 au vendredi 28 mai à 19h **LE JOURNAL DU FESTIVAL** par Michel Ciment

Et aussi à l'antenne

dès le mardi 9 mai

> **LES CHEMINS DE LA PHILOSOPHIE**, 10h – 10h53 Adèle Van Reeth

Trois émissions sur **Pedro Almodovar**, président du jury du festival, du 9 au 11 mai

Mardi 9 mai : Philosopher avec Almodovar (1/3) : Parle avec elle

Avec : **Philippe Rouyer**, critique et historien de cinéma

Mercredi 10 mai : Philosopher avec Almodovar (2/3): La mauvaise éducation

Avec : **Frédéric Strauss**, critique de cinéma à Télérama

- **Jeudi 11 mai : Philosopher avec Almodovar (3/3) : Femmes au bord de la crise de nerfs**

Avec : **Jean-Claude Seguin**, professeur des Universités à L'Université Lumière Lyon 2, Président du GRIMH (Groupe de Réflexion sur l'Image dans le Monde Hispanique),

samedi 13 mai

> **PLAN LARGE**, 15h-16h / Antoine Guillot

Une histoire charnelle du cinéma français

Avec **Jean-François Davy**, cinéaste, pour son nouveau film « Vive la crise » et sortie du coffret « 50 ans de cinéma de Jean-François Davy » (ESC Distribution), **Clément Ghys**, journaliste et critique, auteur de *Vadim, le plaisir sans remords* (Stock), Marco Martins, cinéaste, pour son film « Saint Georges »

Du côté du patrimoine : **Charlotte Garson**, à propos de la sortie en DVD du film collectif « Paris vu par... » (Jean-Luc Godard, Claude Chabrol, Jean Rouch, Jean-Daniel Pollet, Eric Rohmer et Jean Douchet, 1965).

> **UNE VIE, UNE ŒUVRE**, 16h-17h

Stanley Kubrick (1928-1999), l'humain trop humain

Par Alexandre Vuillaume-Tylski. Réalisation : Ghislaine David

Né en 1928 à New York, Stanley Kubrick s'est replié, déplié, avec sa famille, au nord de Londres des années 1960 à sa mort, en homme/cinéaste libre, audacieux et controversé. « Un film sera toujours plus que tout ce qu'on pourra en dire », ainsi parlait Stanley Kubrick. Nous sommes tentés d'ajouter : le « mystère Kubrick » sera toujours plus que tout ce qu'on pourra en dire.

« Perfectionniste », « misanthrope », « secret », ces clichés à l'emporte-pièce lui collent encore à la peau, lui qui vécut en famille dans son manoir anglais les trente dernières années de sa vie. Pourtant, dès ses premiers tournois d'échecs et ses reportages photographiques dans les années 1940, puis ses courts et longs-métrages dès les années 1950, Stanley s'ouvre sans cesse aux autres et dissèque avec passion à la fois notre société et notre inconscient : guerre et lâcheté, puritanisme et désir, éducation et pulsion, argent et amour, bonheur et aliénation, démocratie et hiérarchie. Cultivant volontiers l'oxymore dans son art comme dans la vie, Stanley, juif new-yorkais, épousera finalement une Allemande, la femme de sa vie.

Que reste-t-il aujourd'hui de Kubrick si ce ne sont d'abord des collisions de sons et d'images, de cadres et de raccords, de trompe-l'œil et de trompe l'oreille, qui font toujours débat. Qu'on se rappelle, entre autres, la censure de ses « Sentiers de la Gloire », le scandale de sa sulfureuse « Lolita », le détournement du nucléaire en pleine guerre froide de son « Docteur Folamour », la violence graphique de son « Orange mécanique ». Mais si, au-delà des controverses qu'il suscite et son sens inné du spectaculaire (« Spartacus », « 2001 », « Shining »), Kubrick était avant tout un mélomane et danseur invétérés, un ingénieur de l'intime, un grand timide engagé, une machine de sensibilité ? Plus ouvert et équilibré que le laisse penser sa légende, Stanley Kubrick avait certes la tête dans les étoiles mais était en réalité bien humain, trop humain.

Avec **Anny Romand**, actrice et auteure, **Rafik Djoumi**, rédacteur en chef du magazine BiTS (Arte), **Réjane Hamus-Vallée**, sociologue.

Du lundi 15 au vendredi 19 mai

> A VOIX NUE, 20h-20h30 par Alain Kruger

Claude Lelouch (1^{ère} diffusion 21.11.2011) Réalisation : Anna Szmuc

>PASO DOBLE, 6h05-6h25 / Tewfik Hakem

Mercredi 17 mai, jour de l'ouverture du festival

Olivier Servais, réalisateur du documentaire *Le goût du tapis rouge*, en salles le 17 mai
Et **Michel Ciment** pour *Rodin* de Jacques Doillon, coup de cœur en compétition officielle

Du lundi 22 au vendredi 26 mai,

>PASO DOBLE, 6h05-6h25 / Tewfik Hakem

Lundi 22 mai

Clément Ghys, jeune critique de cinéma de 31 ans revient sur une période qu'il n'a pas connue et qu'il documente de manière romancée à travers le portrait et le destin du réalisateur Roger Vadim

>LE FEUILLETON Pages arrachées à « Sélection officielle » de Thierry Frémaux ,20h30-

20h55 (Editions Grasset)

Extraits choisis par Pauline Thimonnier Réalisation : Cédric Aussir

Une année au cœur de la machine du plus important festival de cinéma du monde : les équipes, le fonctionnement interne, le jury, les relations avec les critiques et les médias, mais surtout avec les artistes - scénaristes, réalisateurs, acteurs - du monde entier, les producteurs, les agents, les festivals concurrents, jusqu'à l'élection, à partir des mille huit cents films visionnés, de ceux qui feront la « Sélection officielle ». On comprend mieux, au fil de ce feuilleton, qu'il n'est de passion du cinéma que nourrie par toutes les autres.

>LA DISPUTE spéciale Cannes 21h-22h / Arnaud Laporte

Mardi 23 mai

La Dispute spéciale Cannes avec les critiques présents sur place : Antoine Guillot, Jason Solomons (critique anglais) et Cristina Piccino, critique italienne *d'Il Manifesto*.

Au programme : films de Cannes sortis en salles :

"Les fantômes d'Ismaël" Arnaud Desplechin

"Rodin" Jacques Doillon

>PASO DOBLE, 6h05-6h25 / Tewfik Hakem

Mercredi 24 mai

Karim Moussaoui, réalisateur du film *En attendant les hirondelles*, projeté à *Un Certain Regard*

Notre coup de cœur cinématographique, candidat à la Caméra d'Or ou au prix d'*Un Certain Regard*

Du samedi 20 mai au dimanche 21 mai

>NUIT CINEMA JAPONAIS 1/2 0h-6h30

Du samedi 27 au dimanche 28 mai NUIT CINEMA JAPONAIS 2/2 (Yoshiba, Kawase, Wakamatsu, Kiyoshi Kurosawa...)

« La Porte de l'enfer » de Teinosuke Kinugasa (1954), « Kagemusha » d'Akira Kurosawa (1980), Shōei Imamura par deux fois avec « La Ballade de Narayama » (1983) et « L'Anguille » (1997)... Plusieurs fois le cinéma japonais a été distingué de la suprême récompense du Festival de Cannes, et à de multiples reprises, avec Ichikawa, Teshigahara, Kobayashi, Kinugasa ou Oshima, il a figuré à son palmarès...

Avec **Pascal-Alex Vincent**, réalisateur, enseigne l'histoire du cinéma japonais à la Sorbonne Nouvelle et a dirigé l'édition du coffret « L'Age d'or du cinéma japonais, 1935-1975 » (Carlotta), **Hervé Pichard**, responsable des acquisitions et chef de projet des restaurations de films à la Cinémathèque Française, commissaire de l'exposition « L'Ecran japonais».

0h00 Entretien avec Pascal-Alex Vincent et Hervé Pichard (1/3)

0h41 Connaître le cinéma - Le rêve et la poésie au cinéma : « Contes de la lune vague après la pluie » de Kenji Mizogushi, par Philippe Esnault et Jean Mitry (1962)

1h16 Une histoire du cinéma - Yasujiro Ozu, par Jean Douchet (2007)

1h52 Connaître le cinéma - Le cinéma japonais : « Feux dans la plaine » de Kon Ichikawa, par Jean Mitry et Philippe Esnault (1964)

2h42 Entretien avec Pascal-Alex Vincent et Hervé Pichard (2/3)

3h25 Nuits magnétiques - « Ran » d'Akira Kurosawa, par Serge Toubiana et Hélène Pommier (1985)

4h26 Ciné-club - Nagisa Oshima, par Pascale Lismonde (1998)

5h56 Carnet de notes - Les musiques de film de Toru Takemitsu, par Philippe Langlois (2001)

6h21 Entretien avec Pascal-Alex Vincent et Hervé Pichard (3/3)

Du samedi 27 au dimanche 28 mai

NUIT CINEMA JAPONAIS 2/2 (Yoshiba, Kawase, Wakamatsu, Kiyoshi Kurosawa...)

Dimanche 28 mai

>UNE HISTOIRE PARTICULIERE, 15h-16h

Au revoir les enfants, les mots qu'on oublie pas,

Un documentaire de Dominique Prusak - Réalisation : Anna Szmuc

Dans la filmographie de Louis Malle, « Au revoir les enfants » est le film qui a été le plus vu dans les salles obscures. L'histoire est tragique. Elle se déroule en 1944 en France pendant l'occupation allemande. Trois enfants juifs sont accueillis sous un faux nom dans un petit collège catholique. Mais au bout de quelques semaines, ils sont dénoncés à la gestapo et déportés avec le Père qui les a acceptés dans son école. Tourné principalement à Provins (Seine-et-Marne), il y a exactement trente ans, dans une institution catholique de la ville médiévale, il a également marqué tous les enfants qui y ont participé.

1ère partie : Le tournage à Provins

La plupart étaient des acteurs amateurs. Un choix assumé par le metteur en scène qui recherchait la spontanéité dans son sujet. Retour sur le lieu du tournage avec les jeunes participants devenus aujourd'hui adultes mais aussi l'équipe du film qui a marié souplesse et rigueur dans son travail. L'intensité du scénario de Louis Malle, en grande partie vécu, mais également les scènes fortes tournées dans l'atmosphère de l'occupation allemande recréée, constituent aujourd'hui une

mémoire vivante que chacun de ceux que nous avons rencontrés nourrit avec ses souvenirs émotionnels ou son regard distancé.

Avec **Gaspard Manesse**, acteur, **Arnaud Henriet**, acteur, **Jean-Christophe et Jean-Philippe Négrevergne**, jumeaux provinois, **Alain Clément**, chef d'établissement scolaire, **Renato Berta**, directeur photo, **Yann Gilbert**, assistant réalisateur, **Louis Malle**, réalisateur (archive).

2ème partie : Les résistants d'Avon

Le « Père Jean » du film de Louis Malle, qui accueille dans son institution les enfants juifs, s'appelait en réalité « Père Jacques de Jésus ». C'est à Avon, au petit collège des Carmes, qu'il exerçait et non à Provins où a été tourné le film pour des raisons de décor. Dénoncé en Janvier 1944, le Père Jacques sera déporté à Güsen où il mourra d'épuisement à la libération du camp tandis que les trois enfants juifs disparaîtront immédiatement gazés à Auschwitz. Agent de renseignement clandestin (tout comme le Maire et le secrétaire de Mairie) et véritable héros de la résistance au nazisme, le Père Jacques reste aujourd'hui un exemple pour les enfants d'Avon, qui lui ont consacré, à plusieurs reprises, des travaux mémoriels et éducatifs. Une façon ludique de transmettre aux jeunes générations le courage et l'abnégation d'un homme qui a reçu le titre de « Juste » parmi les nations en 1985. Et surtout de connaître la suite de l'histoire que le film « Au revoir les enfants » n'a pas eu le temps de nous raconter.

Avec **Père Didier-Joseph Caullery**, Ordre des Carmes, **Père Robert Arcas**, Ordre des Carmes, **Philippe Morier-Genoud**, comédien, **Maryvonne Braunschweig**, professeure d'histoire, **François Négret**, acteur, et les élèves de l'école Paul Mathéry.

>>> Sur franculture.fr,

Le dossier Festival de Cannes 2017 avec les analyses de notre reporter sur place Antoine Guillot sur la compétition et le palmarès, des archives de grandes voix du cinéma (Godard, Varda, Angelopoulos, Huppert, Rohmer...), l'histoire de la Palme d'or, et un pas de côté sur les 80 ans de Cinecitta

Contact Claude-Agnès Marcel, responsable presse et médias 01 56 40 21 40